

avoir, sans doute, trop parlé. Ce pauvre vieux instrument essoufflé, édenté, qui n'a presque plus de voix, je me le représentais dans sa jeunesse, occupant la place d'honneur vis-à-vis de l'âtre immense, dans l'immense salle, admiré, fêté, caressé par les jolies petites mains de quelque fille de Margrave, tandis que l'aïeule se récriait sur ces mondanités qui faisaient tort à la quenouille et au rosaire. Qu'eût-elle dit, la bonne vieille, si elle eût pu prévoir que l'instrument pervers portait dans ses flancs la valse orageuse de notre temps!

Rien ne manque à ce château en fait de luxe gothique, luxe non point simulé, mais réel, des anciens jours; la tenture d'une chambre est composée de riches manteaux d'épais velours cramoisi, des anciens chevaliers de la toison d'or, manteaux qui ont couvert les plus illustres épaules de leur temps. Les vieux vitraux coloriés, les épaisses murailles crénelées, la haute tour de garde, les fossés pleins d'eau, la chambre et les instruments de torture, enfin la prison souterraine : tout s'y trouve, même le prisonnier !...

Je crus distinguer, en effet, dans les ténèbres d'un affreux cachot, une forme humaine, et bientôt je vis très-positivement un malheureux templier chargé de chaînes, portant encore la croix-rouge sur son manteau souillé de brins de paille et mis en lambeaux par un long contact avec les dalles humides. Il avait souffert bien longtemps dans cet horrible cachot, s'il y avait été mis dans sa forte virilité, car sa barbe blanche de vieillard pendait sur sa poitrine. Au moment où je m'approchais, accompagné des gens de l'empereur, il leva vers nous ses bras suppliants, et le bruit de ses chaînes me glaça d'horreur ! L'obscurité de la prison, les chaînes, tout ce qu'on sait des oubliettes et des souterrains féodaux, les aventures de Templier, le souvenir des cruautés du moyen-âge, complètent l'illusion,